Armin Medosch, New Tendencies. Art at the Threshold of the Information Revolution (1961-1978)

Paula Barreiro López

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23526>

DOI : 10.4000/critiquedart.23526

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Paula Barreiro López, « Armin Medosch, New Tendencies. Art at the Threshold of the Information Revolution (1961-1978) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23526> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23526>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Armin Medosch, New Tendencies. Art at the Threshold of the Information Revolution (1961-1978)

Paula Barreiro López

- 1 Nos sociétés mondialisées se caractérisent, entre autres, par la multiplication de l'information, par les échanges et par les circulations de capital, personnes et valeurs, qui configurent des réseaux complexes (économiques, culturels, politiques ainsi que numériques). Si l'action en réseau s'est renforcée avec l'expansion globale du marché à partir des années quatre-vingt-dix, ses racines peuvent se trouver bien avant. Le livre d'Armin Medosch sur les Nouvelles Tendances permet d'en retracer les origines après la Seconde Guerre mondiale, à travers l'histoire et les enjeux de ce mouvement artistique (mais surtout réseau transnational), qui émerge à la fin des années cinquante. Fortement actif entre 1961 et 1968, le mouvement des Nouvelles Tendances réunissait des artistes, des groupes et des collectifs variés (par exemple le Group Zero, l'Equipo 57, le Group N et T, ainsi que le GRAV). Même si ces groupes employaient des approches particulières, ils partageaient un intérêt pour une recherche visuelle et artistique nouvelle et rationnelle répondant à la course technologique des années de la Guerre froide (représentée par la conquête spatiale et les premiers pas sur la lune en 1969). Face au dilemme des « deux cultures » déjà signalé dans les années cinquante par Charles Percy Snow (d'une côté, la culture humaniste littéraire et de l'autre, la culture technologique scientifique), les Nouvelles Tendances ont choisi l'intégration de la première dans la seconde, à travers une *recherche visuelle* qui envisageait l'artiste comme chercheur. Il s'agissait d'une voie technologique aux accents utopiques et gauchistes, destinée à surmonter l'aliénation et l'oppression de la société de consommation.
- 2 Divisé en six chapitres, l'ouvrage d'Armin Medosch approche chronologiquement les différentes étapes du développement du réseau des Nouvelles Tendances avec une structure singulière et très réussie. Chaque chapitre s'articule autour d'une exposition importante du réseau qui sert de base à une analyse beaucoup plus large de l'histoire et

des enjeux des pratiques artistiques, culturelles ainsi que de leur interrelation avec la théorique esthétique, la politique et le social. Une grande partie de l'étude s'ancre dans le territoire de l'ex-Yougoslavie où le réseau avait son siège. Les Nouvelles Tendances ont certes été lancées à Zagreb dans la Galerie d'Art Contemporain par le peintre d'origine brésilienne Almir Mavignier et le critique croate Matko Meštrović, mais son réseau touchait un espace géopolitique large. Armin Medosch traite en détail des rapports et conflits entre les intérêts des Nouvelles Tendances et les objectifs du « Self Manage Communism » (communisme autogéré) de Tito. Il déplace aussi la discussion vers d'autres espaces géographiques où les Nouvelles Tendances (ou ses membres) ont opéré comme l'Italie, la France, l'Espagne et l'Allemagne. Ce qui donne lieu à un récit riche et fortement historique. Ce parcours offre une analyse plurielle qui touche à l'histoire des expositions, à la base théorique scientifique sous-jacente (qui se fondait dans l'esthétique scientifique de la théorie de l'information de Max Bense et d'Abraham Moles, la Gestalt et le Structuralisme), aux nombreux conflits et débats établis dans le réseau, ainsi qu'à la diversité des pratiques développées et à leurs transformations esthétiques. Cette démarche conduit d'une pratique géométrique programmée (analogue) à l'introduction de la cybernétique et de l'ordinateur (numérique) dans la seconde moitié des années soixante, puis à leur intégration dans les mouvements post-minimalistes des années soixante-dix.

- 3 Issu de la thèse de doctorat de l'auteur, il s'agit là d'un travail précis et finement documenté, à partir de fonds d'archives inédits et d'une bibliographie riche. Nourrie d'une approche culturelle, transnationale, mais aussi historique, scientifique et politique, cette étude est un exercice ambitieux pour reconsidérer et montrer la complexité d'un mouvement artistique et culturel souvent négligé. Ce mouvement, comme l'auteur le démontre, permet une compréhension de la modernité décentrée et multicentrique, mettant en question les rapports entre centre et périphérie, et l'importance des échanges entre l'Est et l'Ouest pendant la Guerre froide. Cet ouvrage nous montre la pertinence d'une réécriture des travaux et bases théoriques de ces artistes pour la compréhension de notre présent. Ainsi, avec leurs propositions radicales de démythification, de collectivisation et de production, les Nouvelles Tendances préfigurent des questions actuelles et urgentes de notre monde numérique et les débats sur de nouveaux modes de partage et de collaboration. *New Tendencies. Art at the Threshold of the Information Revolution (1961-1978)* constitue sans aucun doute une lecture indispensable, non seulement pour mieux connaître ce réseau, mais aussi pour se plonger dans les relations conflictuelles entre l'art, la science et la technologie.